



Toute l'actu du 86

- **SÉRIE** P.4
Comprendre le conflit israélo-palestinien
- **SOCIÉTÉ** P.5
La prison et ses victimes collatérales
- **HABITAT** P.9-12
Les taux d'intérêt à la baisse
- **RECHERCHE** P.16
Un labo poitevin recrée des trous noirs
- **FACE À FACE** P.23
Ludovic Gicquel, parole de pédopsychiatre

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Grâce à nos vérandas, profitez de votre extérieur en toute saison

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87



SOCIÉTÉ • P.3

Violences sexuelles : l'université résiste

BUT vos envies sans attendre

BLACK FRIDAY*

50€ offerts en bon d'achat différé
DU 12 NOVEMBRE AU 02 DÉCEMBRE 2024
à partir de 300€ d'achat sur tout le magasin et sur but.fr y compris sur les promotions.**
*Vendredi noir. **Voir conditions en magasin.

Poitiers - Z.C. Les portes du futur - 6, rue du commerce - RN10 - Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h

but.fr

© BUT INTERNATIONAL - 1, avenue Synos - 7184 Emeraillé - 722 041 880 (CS Meaux, N°F 46194) - SAS au capital de 10 172 276,25 €. Clédon Change - RC 441 630 704.

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°665

le7.info



Journées Gourmandes 2024

LE 23 & 24 NOVEMBRE • LE 30 NOV. & LE 1^{ER} DEC.

Dégustations permanentes

DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H

Repas possible sur place sur réservation



62€/kg

au lieu de 79€48/kg

Foie gras de canard
cru dénervé congelé
sur commande



19€99/kg

au lieu de 23€39/kg

Magret
de canard
par 3

NOMBREUSES OFFRES PROMOTIONNELLES !
VALABLES DU SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024
AU DIMANCHE 1^{ER} DECEMBRE 2024
dans la limite des stocks disponibles



Maison Mitteault

Rouilly 86190 Chalandray - 05 49 60 14 09
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Photos non contractuelles

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H

L'université solide contre les violences sexuelles



Personnels et étudiants se mobilisent quotidiennement contre les violences sexuelles.

En novembre, institutions, associations et collectifs se mobilisent contre les violences sexistes et sexuelles. Impliquée, l'université de Poitiers propose de nombreux dispositifs pour lutter contre ce fléau.

Charlotte Cresson

Partout en France, novembre est consacré à un combat qui ne connaît « ni frontières sociales ou géographiques, ni limite d'âge ou de proximité affective ». Un combat auquel peut donc être confrontée l'université de Poitiers. Mobilisée contre le fléau des violences sexistes et sexuelles (VSS), l'institution propose de nombreux dispositifs destinés aux 30 000 étudiants et au personnel, tels que la plateforme de signalement en ligne créée en 2022. « Elle vise à recevoir les témoi-

gnages de victimes et témoins de violences, discriminations ou harcèlement. Les membres de la cellule d'écoute ont été formés », indique Catherine Rannoux, chargée de mission égalité-diversité. Selon le type de témoignage, un rendez-vous peut être proposé ainsi qu'une mise en relation avec des professionnels de santé, du droit ou du social. « trent-huit situations, pour lesquelles nous avons pu contacter les personnes, ont été remontées par la plateforme pour l'année 2023-2024. Parmi elles, vingt-six concerneraient des étudiants, onze des membres du personnel », poursuit-elle.

Réprimer les auteurs

Le 29 avril dernier, une convention a été signée entre la justice et l'université dans le but d'identifier et sanctionner les auteurs de VSS. « On peut en être très fiers, on est la première et la seule université de Nouvelle-Aquitaine à avoir signé cette convention axée sur la prévention et la sanction »,

se réjouit Catherine Rannoux. Si le recul manque encore pour en percevoir l'efficacité, des mesures sont prises à l'encontre des coupables, comme « des sanctions disciplinaires, des exclusions, des saisines du procureur et des interdictions d'enseigner ». La réussite de cette plateforme dépend de la confiance des victimes et témoins. « Nombreux sont ceux qui estiment que signaler ne sert à rien. Pourtant, il est essentiel de témoigner et de laisser ses coordonnées. »

Sensibiliser

« Il est parfois plus facile de parler de ces sujets avec d'autres étudiants », admet le Service de santé universitaire de Poitiers. Ainsi, « l'équipe d'étudiants relais santé organise des opérations de sensibilisation et des campagnes d'information sur le campus ». Aurore, étudiante en histoire de l'art, a eu connaissance « d'un problème dans [son] laboratoire de recherche » mais n'en dira pas plus. Elle

se dit toutefois parfaitement informée des choses mises en œuvre par l'université et connaît les lieux ressources comme « le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) ou la présence d'enseignants référents dans les différents UFR ». Pour sensibiliser les étudiants, l'exposition « Sang honte », organisée par le CIDFF 86, est présente sur le campus jusqu'au 13 décembre. Certains jeunes « prennent ces questions en main » comme les créatrices d'un « violentomètre » « distribué dans tous les totems à la rentrée ». Les associations étudiantes suivent des « formations de sensibilisation au harcèlement et aux VSS, obligatoires pour être labellisées ». Formations également dispensées au personnel. Et l'université de Poitiers ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Des étudiants sentinelles visant à repérer les cas de harcèlement moral et physique seront aussi désignés.

CLIC-CLIQUE

Œuvre utile

2023-2024, même combat. Violences intrafamiliales, sexistes et sexuelles font l'objet en novembre de toutes les attentions, du grand public comme des pouvoirs publics, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Les associations se mobiliseront une nouvelle fois samedi dans les rues de Poitiers pour rappeler que rien ne justifie les atteintes sexuelles, le harcèlement, les agressions, pire les féminicides, 103 recensés l'année dernière. Tout le monde est évidemment concerné, au premier rang desquels les magistrats qui sont là pour rendre justice aux victimes. Dans quelques semaines, Gwenola Joly-Coz sera en poste à Papeete, mais la Première présidente de la Cour d'appel de Poitiers aura marqué de son empreinte son passage dans la Vienne. Frédéric Chauvaud lui consacre un livre, *Gwenola Joly-Coz, une haute magistrate féministe et essayiste*. Le professeur émérite d'histoire à l'université de Poitiers y rappelle entre autres qu'elle a initié la réflexion sur le bracelet anti-rapprochement et rendu « cinq arrêts sur le contrôle coercitif, désormais considérés comme « historiques et fondateurs », permettant de contextualiser les infractions pénales ». Bref, la magistrate a fait œuvre utile.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

meilleurtaux

Agences POITIERS et CHATELLERAULT 05 49 59 98 98



CRÉDITASSUR, SARL au capital de 20 000 € - 127 route de Poitiers 86280 Saint-Benoît - RCS Poitiers 500 912 159 Courtier en opérations de banque et services de paiement, Intermédiaire en assurance, ORIAS n° 08 040 125 (www.orias.fr) Franchisé indépendant, membre du réseau Meilleurtaux (www.meilleurtaux.com), ayant souscrit une assurance en Responsabilité Civile et Professionnelle. Sous le contrôle de l'ACPR, 4 place de Budapest 75436 Paris Cedex 09 (www.acpr.banque-france.fr). En cas de réclamation, envoyez un courrier à votre agence Meilleurtaux, à l'attention de la Direction, nous nous engageons à en accusé réception sous 10 jours et à apporter une réponse dans un délai maximum de 2 mois.

Tout comprendre sur... le conflit israélo-palestinien

LE CHIFFRE

1,9 million

C'est le nombre de personnes qui ont dû fuir la bande de Gaza, bombardée et privée d'eau, d'électricité et de nourriture par Israël. Cela représente 80% de sa population.

L'IMAGE



Les civils, les personnes qui ne font pas partie de l'armée, sont les premières victimes de ce conflit. Ils subissent cette guerre dont ils ne sont pas responsables. Les civils israéliens et palestiniens, juifs ou musulmans, ne sont donc ni « méchants » ni « gentils ». Simplement des victimes d'un conflit qui les dépasse. A Poitiers, un groupe réunit régulièrement des personnes juives et musulmanes (notre photo) pour discuter dans une bonne ambiance, se soutenir et casser les idées reçues.

D'autres manifestent chaque samedi devant l'hôtel de ville en soutien au peuple palestinien, cela depuis le 7 octobre 2023.

QUIZ

En quelle année l'Etat d'Israël a-t-il été créé ?

- Réponse a : 1890
- Réponse b : 1948
- Réponse c : 2013

Tu as sûrement entendu parler du conflit qui oppose Israël à la Palestine. Tu n'as pas tout compris ? C'est normal. C'est assez compliqué. Mais rassure-toi, nous allons tenter de tout t'expliquer.

► Charlotte Cresson

On en parle beaucoup en ce moment et, pourtant, c'est l'un des plus vieux conflits du monde. Pour bien comprendre, il faut d'abord savoir qui est fâché avec qui.

IL OPPOSE QUI ?

D'un côté il y a Israël, un jeune pays de 76 ans (si, si, c'est jeune pour un pays !), créé pour que les Juifs, persécutés pendant la Seconde Guerre mondiale, puissent vivre en paix. C'est désormais un pays riche, avec une puissante armée. Il peut notamment compter sur le soutien des Etats-Unis. De l'autre il y a les Palestiniens, dont le territoire existe depuis bien plus longtemps. Ils sont soutenus par l'Iran, le Liban ou encore la Syrie.



UN PEU D'HISTOIRE...

A la fin des années 1890, si tu as bien suivi, tu sais qu'Israël n'existe pas encore. En revanche, la Palestine oui. Et à cette époque, de nombreux Juifs rejetés en Europe et en Russie décident de s'y installer. Ce territoire correspond en effet à « la Terre promise » décrite dans les textes religieux, sans oublier que leurs ancêtres y vivaient il y a plus de 2 000 ans. Les deux peuples ont ainsi cohabité pendant plusieurs siècles sans trop se disputer. Puis la Seconde Guerre mondiale a éclaté et 6 millions de Juifs ont été tués en Europe. Ce drame a alors poussé l'Organisation des Nations unies (ONU) à prendre une décision très importante : partager le territoire en deux pour créer un Etat spécialement pour les Juifs. Israël est né en 1948. Seulement voilà, les Palestiniens, majoritairement musulmans, ne veulent pas de ce partage car ils ont l'impression qu'on leur vole leur terre. C'est le début d'une série de guerres ...

UN COMBAT POUR UNE MÊME TERRE

Dès 1948, la guerre éclate entre Israël, la Palestine et leurs alliés. Ils se disputent la même terre, berceau des religions chrétienne, juive et musulmane. Israël veut garder l'espace qu'on lui a offert tandis que la Palestine ne comprend pas pourquoi elle doit partager. En 1949, Israël a gagné une première guerre et agrandi son territoire. Et ce ne sera pas la dernière. De nombreux conflits se succèdent et, à chaque fois, Israël s'étend un peu plus tandis que le territoire des Palestiniens se réduit. Ils doivent donc se réfugier dans les pays voisins, notamment au Liban, tandis qu'Israël crée des colonies sur les espaces conquis. Aujourd'hui, les Palestiniens vivent dans la bande de Gaza (un tout petit espace situé entre Israël, l'Egypte et la mer Méditerranée) et en Cisjordanie (en plein milieu) et continuent de défendre leur territoire.



QUE S'EST-IL PASSÉ LE 7 OCTOBRE 2023 ?

Le 7 octobre 2023, le Hamas, une organisation palestinienne considérée comme terroriste par les Européens, a organisé de violentes attaques contre Israël pour défendre la bande de Gaza. Beaucoup de personnes ont été blessées, tuées et prises en otage. Israël a donc décidé de répondre en lançant des frappes aériennes, détruisant au passage des habitations, des écoles ou encore des hôpitaux.

QUE SE PASSE-T-IL AU LIBAN ?

Le Liban est un pays allié des Palestiniens situé à la frontière d'Israël. Il accueille des réfugiés depuis plusieurs années, ce qui ne plaît pas à l'Etat hébreu. Le 23 septembre dernier, l'armée d'Israël a attaqué le sud du pays, et depuis les tirs de roquettes et de missiles sont quasi quotidiens entre les deux armées.

DES SOLUTIONS ?

De nombreux chefs d'Etat tentent de trouver des solutions pour mettre fin au conflit. Certains aimeraient que les Israéliens et les Palestiniens vivent dans un seul et même pays, en harmonie. Seulement aujourd'hui, la cohabitation semble impossible car ils sont fâchés depuis trop longtemps. En attendant, des organisations bienveillantes comme l'Unicef viennent en aide aux enfants et aux familles victimes de ces conflits.

Merci à Philippe Lagrange, professeur de droit international public à l'université de Poitiers pour son expertise.



Prison : des familles à la peine

La peine n'est pas uniquement vécue à l'intérieur de la prison.

Cette année, à travers le thème « La prison, une peine familiale », les Journées nationales prison mettent en lumière les effets d'une incarcération sur les proches des détenus. Deux rendez-vous sont programmés à Poitiers.

► Claire Brugier

En 2023, le thème était « Sortir de prison, comment réussir l'après ? », en 2022 « Pauvreté dedans, pauvreté dehors », en 2021 « Prison : une communauté à part »... Cette année, les Journées nationales prison, organisées en France du 25 au 30 novembre par la Fédération des associations réflexion-action prison justice (Farapej), s'attachent moins au sort des détenus qu'à celui de leurs familles. « La prison, une

peine familiale » n'est pas une question mais bel et bien une affirmation.

« En théorie, il n'y a qu'une seule personne condamnée, mais dans la réalité c'est toute une famille qui trinque, résume Michel Massé, le président du Groupe départemental concertation prison (GDPC). Ce qu'on appelle « le choc carcéral » est en partie vécu par la famille. Un soir, papa n'est plus là... » Restent alors les temps de parler, quatre par jour du mardi au samedi au centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne, qui dispose par ailleurs d'une unité de vie familiale depuis 2009. « Les parloirs sont quasiment tous complets », constate Brigitte Guillon, la présidente de l'Aire⁽¹⁾. L'association, membre du GDPC, accueille les familles « avant mais aussi après les parloirs, car elles ont parfois besoin de souffler, ou de parler avant de reprendre la route. Elles viennent majoritairement

de la Vienne, des Deux-Sèvres et de la région, mais certaines font le déplacement depuis Lyon, Marseille ou Paris. » Parce que le transfert du détenu n'a pas été possible pour une raison judiciaire... ou à cause de la surpopulation carcérale.

Changer le regard

En 2023, 18 090 personnes, dont 2 528 enfants, ont fait étape à l'Aire, dont la permanence est installée à quelques dizaines de mètres du centre de détention. « Nous avons un rôle de conseil pour les démarches administratives mais surtout d'écoute, insiste Brigitte Guillon. L'incarcération est parfois un choc pour la famille qui la subit de plein fouet, surtout lors d'une première incarcération. Elle s'interroge : qu'est-ce que j'ai fait ? Pourquoi en est-on arrivé là ? Qu'est-ce que je n'ai pas vu ?, énumère la bénévole. Cela peut aussi avoir un gros impact financier si l'incarcé-

ration signifie la perte d'un revenu pour le foyer, à laquelle s'ajoutent les frais pour venir au parloir. » Enfin, il y a « le regard des autres qui pèse ». « Parfois les conjointes ou conjoints n'en parlent même pas à leur propre famille, à leurs amis. Il n'y a qu'avec nous qu'ils peuvent se vider de leurs émotions. » Une réalité que ces Journées veulent mettre en lumière. « On espère faire évoluer le regard des gens sur les familles, qui ne sont pas responsables de ce qu'a fait la personne détenue. »

A Poitiers, le GDPC, avec le soutien de l'Ordre des avocats, propose le 25 novembre, à 20h30, à la Maison de la Gibauderie, une représentation de *Prison*, d'Aymeri Suarez-Pazos (entrée libre, au chapeau), puis le 27 novembre, à 18h, une conférence-débat à la fac de droit (43, place Charles-de-Gaulle).

⁽¹⁾ Accueil, information, rencontre, écoute des familles et ami(e)s de personnes détenues.

SOLIDARITÉ La Banque alimentaire collecte...



Le grand week-end de collecte des Banques alimentaires se déroule vendredi, samedi et dimanche. Dans la Vienne, les bénévoles au gilet orange seront présents dans toutes les moyennes et grandes surfaces, ils font appel à votre générosité. L'objectif de l'association consiste à « apporter une aide alimentaire diversifiée et de qualité aux personnes en situation de précarité ». En 2023, la Banque alimentaire de la Vienne avait collecté plus de 100 tonnes de denrées, soit l'équivalent de 200 000 repas. Toute personne désireuse de participer peut s'inscrire en ligne, sur un créneau encore disponible sur collecte.banquealimentaire.org/connexion/BA860.

Courriel : ba860.collecte@banquealimentaire.org - Caroline : 06 50 23 42 88.

... le Secours populaire aussi

Le Grand Magasin, Poitiers Le Centre, Orpi, Fink et Biocoop Le Pois Tout Vert. Ce sont les lieux de collecte du Père Noël vert du Secours populaire français, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 16 décembre. Vous pouvez y déposer des jouets neufs et d'occasion, qui seront ensuite offerts aux enfants de plusieurs centaines de familles dans la précarité. A noter que les dépôts seront aussi possibles à partir du 29 novembre sur le marché de Noël, place Leclerc, toujours à Poitiers.



BLACK FRIDAY

DU 19 AU 30 NOVEMBRE

-15%

SUR VOS ACHATS*

-20%

DÈS 200€
D'ACHATS*



LA MODE • LES MARQUES
PÔLE RÉPUBLIQUE 1

*Offre valable du 19 au 30 novembre 2024. Offre non cumulable avec d'autres promotions. Non valable chez Penaud PPO et sur certains articles signalés en magasin.



Poitiers derrière les murs

Belles demeures de Poitiers est un ouvrage collectif et « fédérateur » selon ses auteurs.

ENVIRONNEMENT Saint-Sauvant : 700 personnes contre les bassines

Selon la préfecture de la Vienne, près de 700 manifestants ont répondu à l'appel de la Confédération paysanne et de plusieurs associations samedi pour s'opposer au projet de Saint-Sauvant visant à construire une réserve de substitution de près de 300 000m³ d'eau. De leur côté, les organisateurs revendiquent un millier de participants. La manifestation, préalablement déclarée, a été encadrée par 40 pompiers et 200 effectifs de forces de sécurité dont 60 CRS. Les autorités annoncent leur intention de porter plainte pour « *pénétration non autorisée dans une exploitation privée rurale ou forestière aux limites physiquement matérialisées, et pour dégradation des cultures* ». 350 manifestants se seraient en effet « *auraient piétiné une parcelle agricole qui venait d'être semée* ». En marge de la manifestation, 139 véhicules ont été contrôlés, une interpellation pour port d'arme a été effectuée et « *de nombreux objets (piolets, masques, casques, bombes de peinture...)* » ont été saisis.

FAIT DIVERS

Un homme perd la vie à Mazerolles

Un conducteur est mort sur la D727, à Mazerolles, vendredi vers 17h. L'homme aurait perdu le contrôle de son véhicule avant de s'encaster contre un poteau électrique. Le septuagénaire est mort sur le coup. La violence du choc a contraint les techniciens de SRD à redresser le poteau électrique qui menaçait de s'effondrer entraînant une panne de courant chez une dizaine d'habitants.

Dans *Belles demeures de Poitiers*, Maud Piderit et Daniel Clauzier font découvrir 153 maisons d'exception dont 73 intérieurs. Les co-auteurs du livre révèlent une perspective inédite de la ville à travers les siècles.

► Pierre Bujeau

Après une année et demie de travail, *Belles demeures de Poitiers* est prêt à être partagé avec le plus grand nombre. Quelque 328 pages de textes et photos invitent le lecteur à remonter le temps à travers les joyaux de l'architecture poitevine. De l'Antiquité au modernisme, en passant par la Re-

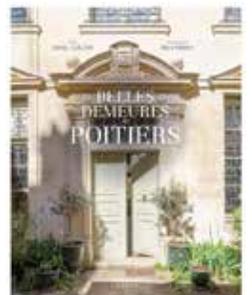
naissance et l'art déco, l'ouvrage se veut généraliste et fédérateur. « *Nous souhaitons que chaque lecteur puisse se l'approprier à travers une époque, un quartier ou un style* », indique Elisabeth Morin-Chartier, qui a supervisé ce livre coécrit par Maud Piderit et Daniel Clauzier, tous deux photographes et historiens de l'art. Au-delà d'emblématiques hôtels particuliers, l'ancienne députée européenne ouvre les portes d'un patrimoine d'ordinaire inaccessible. « *On ne soupçonne pas un seul instant les trésors qui se cachent derrière les murs. Entrer chez l'habitant permet de découvrir Poitiers avec un nouveau regard.* » Ce livre est le fruit de presque deux ans de documentation, mais aussi d'âpres négociations pour accéder aux biens parfois protégés des regards. Maud Piderit

et Daniel Clauzier ont dû gagner la confiance des propriétaires : « *Pour accéder à l'intimité des habitants, nous avons dû respecter des consignes très précises.* » Seuls quatre ont refusé de figurer.

Une seconde édition ?

Tous les protagonistes ont été surpris par la diversité et l'abondance des demeures d'exception présentes à Poitiers. A commencer par la maison d'édition qui a accepté de revoir le nombre de pages à la hausse. « *Nous avons présenté plus de maisons que demandé* », précise la photographe. D'où le passage de 280 à 328 pages. Une seconde version est même en pourparlers. Selon les auteurs, de nombreuses pépites sont encore à découvrir. La tâche devrait être moins ardue

puisque la qualité de l'ouvrage a convaincu certains propriétaires de suggérer leurs maisons. « *J'ai déjà documenté douze maisons. Et d'autres sont encore à venir* », s'enthousiasme l'historien de l'art. La deuxième version de *Belles demeures* pourrait d'ailleurs intégrer les communes voisines.



Belles demeures de Poitiers
Geste éditions - Paru le
3 octobre - 328 pages - 50€.

**VIDE
RÉSERVE**

27 RUE GAMBETTA
À POITIERS

-50%

SUR UNE SÉLECTION
D'ARTICLES DE PRÊT-À-PORTER
FEMME

**DU 15 AU 30
NOVEMBRE**

Découvrir l'intelligence artificielle à l'Espace Mendès France

Ateliers d'initiation à l'IA

Pour les adultes et les enfants à partir de 12 ans.

Plein tarif : 15 € | Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €. Réservation sur emf.fr

Jeudi 21 novembre et mardi 3 décembre . 14h30 L'IA au quotidien

Découvrir comment l'intelligence artificielle peut simplifier et améliorer la vie quotidienne : assistants vocaux, création de routines personnalisées et autres applications pratiques.

Durée : 1h30.

Samedi 30 novembre et mercredi 18 décembre . 14h30

Retoucher des photos à l'aide de l'IA

Découvrir les dernières innovations de l'IA pour des retouches créatives et un gain de temps ! Remplacement d'arrière-plans, ajout ou suppression d'éléments, colorisation automatique, embellissements, etc.

Durée : 2h.

Mardi 3 décembre . 10h

Créer un site web à l'aide de l'IA

Sans compétence technique, l'IA peut aider à générer le code source d'un site web.

Durée : 2h.

Mercredi 4 décembre . 14h30

Créer une planche de BD à l'aide de l'IA

Générer des images avec l'intelligence artificielle permet d'aider à la création d'une bande dessinée, mais c'est aussi découvrir les limites de son usage.

Durée : 2h.

Mardis 10 et 17 décembre . 10h

Débuter avec ChatGPT et l'IA

Apprendre à dialoguer avec le fameux ChatGPT et à interpréter ses réponses.

Durée : 1h30.

Mardis 10 et 17 décembre . 14h30

Mille mots valent mieux qu'une image

Comment créer des images époustouflantes grâce à l'IA générative ?

Une exploration des secrets de la formulation de prompts pour donner vie à l'infini, à ses idées les plus folles !

Durée : 1h30.



1 place de la Cathédrale à Poitiers - emf.fr

ESPACE
MENDÈS
FRANCE

POITIERS



Un monde matérialiste

Bérenger Briteau

CV EXPRESS

Un driver : l'aventure humaine. Passionné des mécanismes de dynamique collective, auteur du livre *Equipes gagnantes*. Ancien entraîneur pro de volley-ball, consultant-coach en management. A passé trois ans immobilisé dans un lit : une autre sorte d'aventure humaine en intimité profonde avec soi-même et la douleur... Aime accompagner les phases de transformation de l'être humain.

J'AIME : la nature humaine, que je trouve profondément belle, les échanges de points de vue, la solitude, les moments avec mes filles.

J'AIME PAS : la dynamique collective de notre société, l'oubli de l'Histoire, constater que nos connaissances en sciences sociales sont majoritairement mises au service d'une société de consommation.

Tout ce que vous allez lire dans cet article est issu de sources scientifiques facilement vérifiables. Savez-vous que nous sommes constitués à 99,99% de vide, comme tout ce qui est dans cet univers ? Cela paraît incroyable, mais c'est vrai. Toute la matière est composée d'atomes. Or, un atome se compose d'un noyau et d'électrons qui gravitent autour de lui, à l'instar de la Terre et des autres planètes du système solaire gravitant autour du soleil. Si l'on devait se représenter l'espace (le vide) qu'il y a entre le noyau et ses électrons, cela correspondrait environ à l'espace entre une balle de tennis posée sur le rond central du Stade de France et ses murs d'enceinte. Mais alors, pourquoi ne pou-

rons-nous pas « passer » les uns au travers des autres ? Tout simplement car les électrons qui gravitent autour du noyau sont chargés négativement et que, comme des aimants mis face à face, deux électrons en présence se repoussent. La sensation de solidité est ainsi uniquement due à la répulsion électromagnétique des électrons. En réalité, nous ne touchons pas le sol mais nous flottons, nous lévitions au-dessus de lui, à une hauteur de moins d'un nanomètre. De même, pourquoi ne voyons-nous pas à travers les personnes ou les murs ? Tout simplement car les atomes émettent un rayonnement lumineux visible. Ainsi, ce que nous voyons et ce que nous ressentons est

en réalité à 99,99% une vibration d'électrons magnétiques. Autre fait surprenant, les atomes sont quasiment indestructibles, donc immortels. Tous ceux de votre corps sont vieux de milliards et de milliards d'années et proviennent de la naissance et de la mort de plusieurs étoiles. Et à votre mort, la même quantité de matière qui vous compose retournera dans l'univers.

Les atomes, quelle qu'en soit la forme, renferment une énergie colossale. Par exemple, si nous réussissions à casser ou à fusionner les atomes de ce numéro du 7, la puissance de l'énergie libérée serait supérieure à celle de la bombe d'Hiroshima ! On comprend alors que nos atomes sont loin d'être morts

quand ce qui maintient notre corps « en vie » et nos atomes aimantés les uns aux autres (dans « la forme » de notre corps) s'effondrent et cessent de fonctionner.

Aujourd'hui, la science nous apporte la preuve que la « vie » semble bien plus « magique et mystérieuse » que ce que nous voyons. Dans un monde de plus en plus matérialiste, il me semblait important de rappeler ce qu'est vraiment la matière. Peut-être cela nous permettra-t-il de nous intéresser un peu plus à ce qui nous relie, à ce qui n'est pas visible, pas encore mesurable, mais pourtant essentiel.

Bérenger Briteau



2 MOIS DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT
2025

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Dans l'immobilier, un souffle nouveau

Après des mois moroses, le marché de l'immobilier repart sous le double effet d'une baisse des taux de crédit et d'une hausse du nombre de demandes de prêts.

Charlotte Cresson - Arnault Varanne

Pour un emprunt de 200 000€ sur vingt ans, les heureux acquéreurs d'une maison ou d'un appartement bénéficiaient en janvier 2021 d'un taux moyen à 1%, soit un coût du crédit de 20 749€. Trois ans et demi plus tard, le taux émerge à 3,5% et les intérêts s'élèvent à... 78 381€. Un moindre mal si l'on considère qu'en novembre 2023, il fallait déboursier près de

25 000€ supplémentaires, plus de 100 000€ ! Pas de doute, la conjoncture s'améliore, ce que confirme le 40^e Observatoire de meilleurtaux.com... et les acteurs économiques. « Les taux ont bien baissé, les gens empruntent à nouveau pour acheter », se réjouit M^e Thomas Duburcq, notaire à Poitiers. Par voie de conséquence, la demande de financements de crédits a plus que doublé en six mois dans l'Hexagone, 48 000 en septembre.

Des prix en baisse

C'est un fait, les conditions dans lesquelles les particuliers s'endettent pour devenir propriétaires rejaillissent à plein sur les transactions immobilières et le marché du neuf. « Après

avoir été fortement impactées, les reventes ont tendance à se débloquer », observe encore Amaury Vallé. Le directeur régional Centre Val-de-Loire et Océan de Nexity table sur des taux autour de 3%. Comme il fallait s'y attendre, les prix de vente des biens se sont ajustés à la baisse. « Le prix médian d'un appartement à Poitiers est de 2 170€/m² et 175 000€ pour une maison ancienne. C'est 5% de moins qu'à l'automne 2023 », illustre M^e Duburcq. L'immobilier est accessible. » Et le notaire de citer les Rocs, le centre-ville ou encore la Gibauderie comme autant de quartiers attractifs.

Elargissement du PTZ

Dans le détail, si la règle des 35% de taux d'endettement est

toujours en vigueur, le desserrement des taux ouvre les portes à davantage de primo-accédants. Toujours pour un prêt de 200 000€, un ménage ayant des revenus de 3 500€ peut rembourser 1 217€ par mois, assurance comprise. « 25% des dossiers sont redevenus finançables », indique l'Observatoire de meilleurtaux.com. Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, les annonces récentes sur l'élargissement du prêt à taux zéro à tous les ménages devraient booster les professionnels de la construction. En revanche, la disparition du dispositif Pinel (cf. page 12) passe mal. « Le volume de logements risque de se contracter un peu », prévient Amaury Vallé.

Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables

Contrat d'entretien • Dépannage rapide



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
contact.acpe2c@gmail.com

Père et fils à vos côtés
depuis 46 ans

La semaine prochaine, découvrez
notre dossier **spécial Noël**



STRATÉGIE
Renégocier... ou pas ?



Avec la baisse des taux d'intérêt, beaucoup de propriétaires se posent la question d'une éventuelle renégociation de leur prêt à la banque ou auprès d'un courtier. Quelques éléments sont à connaître avant d'entamer les démarches. Meilleurtaux préconise un point d'écart entre le taux du crédit de départ et celui pratiqué aujourd'hui. « Un écart inférieur 0,70 point peut suffire si le prêt est d'un montant très élevé et la durée restante très longue », précise le réseau national. Autres paramètres à prendre en compte : il faut être dans le premier tiers de son prêt et que le capital restant dû soit au moins égal à 70 000€. Meilleurtaux prend plusieurs cas concrets. Pour un achat réalisé en octobre 2023, avec un montant emprunté de 180 000€, sur 20 ans, et un taux à 4,10% hors assurance, un nouveau à 3,8% peut faire gagner 2 584€ sur les six années restantes. Dans le cas d'un achat sur 25 ans (380 000€ à 4,4%), un taux à 3,6% peut vous permettre d'économiser 32 208€ et une année de remboursement.

Le prêt relais est un emprunt à court terme qui doit fournir aux propriétaires les fonds nécessaires pour acquérir un nouveau bien avant d'avoir vendu le leur. La formule n'est pas sans risques.

► Pierre Bujeau

Peu de propriétaires peuvent se permettre de rembourser deux crédits en parallèle. Le prêt relais apparaît donc comme une solution pour des ménages qui auraient un coup de cœur sur une maison avant

d'avoir vendu la leur. Le dispositif permet au bénéficiaire d'emprunter un pourcentage de la valeur du bien actuel^(*). Contrairement aux prêts classiques, le remboursement du capital se fait en une fois, à l'échéance du contrat, un à deux ans au maximum. « Le crédit peut paraître intéressant, indique un banquier de la Vienne. Mais il comporte des risques qu'il faut prendre en compte. » Le délai de vente induit par le prêt peut contraindre l'emprunteur à accepter un prix de vente inférieur à celui espéré. Dans certains cas, si la vente tarde à se concrétiser, le prêteur peut transformer le crédit relais en prêt amor-

tissable, en cas de non-remboursement. L'établissement bancaire peut aller jusqu'à la saisie du bien et sa vente à prix bradé pour récupérer les sommes dues, en dernier recours. « Nous disposons d'une grille de lecture basée sur plusieurs critères nous permettant d'évaluer la fiabilité du projet. » Conscientes des risques, les banques deviennent de plus en plus réticentes à accorder ce type de prêt.

Un contexte difficile

Si le prêt relais séduisait davantage au début des années 2010, grâce à un marché immobilier florissant, offrant aux emprunteurs de meilleures

perspectives de vente, il est aujourd'hui moins utilisé. « La diminution des volumes de transactions impacte directement le nombre de prêt relais délivrés. De plus, les prêteurs ont dû revoir leurs critères d'acceptation. » Les banques ont également ajusté leur politique de risque pour préserver la solvabilité du système financier et la stabilité de leurs établissements. Sous la pression des autorités, elles ont adopté une approche plus prudente et des critères de prêt plus stricts, et ce particulièrement pour les prêts relais.

^(*)Les établissements de crédit octroient entre 60 et 70%, parfois jusqu'à 80 % de la valeur du bien.

Prêt relais : ce qu'il faut savoir

Réservé à des situations spécifiques, le prêt relais présente des risques qu'il faut considérer.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 7 janvier 2025.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



CRÉDIT À LA CONSOMMATION



L'HIVER ARRIVE FAITES DE VOTRE MAISON UN VÉRITABLE COCON

**AVEC LE PRÊT TRANSITION LOGEMENT⁽¹⁾
RÉINVENTEZ VOTRE HABITAT.**



UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

(1) Offre réservée aux particuliers, en vigueur 01/11/2024, pour toute demande de crédit à la consommation, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale de la Touraine et du Poitou (CATP), prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du CATP et hors prêts regroupés et non cumulable avec une autre offre de crédit à la consommation du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez à l'assurance facultative, le contrat d'assurance emprunteur est assuré par PREDICA SA, au capital de 1 029 934 935 € entièrement libéré. 334 028 123 RCS Paris. Siège social : 16-18 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris - Entreprise régie par le Code des assurances et distribué par votre Caisse régionale. Les conditions et les limites des garanties figurent au contrat. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 Rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 11/24 - Document à caractère publicitaire.



Pinel : entre bilan et perspectives

LE CHIFFRE

2 190

Selon l'indice de la Fnaim, c'est le prix moyen du mètre carré à l'achat, à Poitiers, au 1^{er} novembre dernier. Il est en baisse de 2,2% sur le dernier trimestre et de 2,1% sur l'année qui vient de s'écouler même si, globalement, les prix ont augmenté de 2,7% sur trois ans. Ce chiffre de 2 190€/m² masque des disparités, selon qu'il s'agisse d'une maison ou d'un appartement, mais aussi selon la superficie concernée.

MÉDIA

Poitiers a « Les Clés de la ville »

Le Figaro Immobilier et Radio Immo ont enregistré mercredi 23 octobre « Les Clés de la ville » au musée Sainte-Croix, à Poitiers. Une émission filmée qui a vocation à balayer l'actualité immobilière d'une ville avec des acteurs locaux. En plus de la maire Léonore Moncond'huy, les deux médias avaient invité un promoteur immobilier, un notaire, un spécialiste de la rénovation énergétique, et ils ont tourné plusieurs reportages dans des lieux emblématiques de la ville, ainsi qu'au Futuroscope. Opération de renouvellement urbain aux Couronnères, projet du Palais, végétalisation des façades... Beaucoup de sujets ont été abordés au cours des 1h18 d'émission. L'occasion de découvrir que Poitiers figure au 12^e rang sur 126 des villes où le rendement locatif d'un studio est le plus intéressant.

Emission à retrouver sur immobilier.lefigaro.fr.

COLLECTIVITÉS LOCALES

Une hausse des frais de notaire pour renflouer les Départements

Le Premier ministre Michel Barnier a annoncé vendredi dernier sa volonté d'augmenter de 0,5% les Droits de mutation à titre onéreux (DMTO), également appelés « frais de notaire » par abus de langage. Ces derniers, qui constituent la majeure partie des frais d'un achat immobilier, représentent un cinquième des recettes des Départements et avaient fortement chuté depuis deux ans. Avec cette hausse annoncée, l'objectif de Michel Barnier est donc d'alléger les efforts budgétaires des Départements dans un contexte d'élaboration de son projet de loi de finances 2025. Déjà décriée, cette mesure risque de refroidir les primo-accédants et ne ravit pas les professionnels de l'immobilier.

Destiné à favoriser la construction de logements locatifs, le dispositif Pinel sera supprimé au 1^{er} janvier 2025. En dix ans, il n'a que partiellement atteint ses objectifs.

► Pierre Bujeau

Le dispositif d'investissement locatif Pinel, du nom de l'ancienne ministre du Logement Sylvia Pinel, vit ses dernières heures. Mis en place le 1^{er} septembre 2015, le dispositif permettait aux acquéreurs de bénéficier d'une réduction d'impôts sur l'achat d'un logement neuf destiné à la location. Entre 2014 et 2020, le nombre de logements construits sous l'impulsion de cette loi varie selon les estimations, allant de 42 522 à... 550 000. La Cour des comptes retient le chiffre de 243 931 habitations. Présenté comme le pilier de l'investissement locatif en France, Pinel a su séduire par sa simplicité. « A ses débuts, ce



Aucun autre dispositif n'est prévu pour remplacer la loi Pinel en 2025.

produit était très apprécié par les propriétaires, car facile à mettre en place. Un investisseur lambda pouvait aisément comprendre son fonctionnement et en bénéficier. Puis le dispositif s'est essouffé dans la Vienne du fait de l'activité immobilière », explique Benjamin Cools, courtier et gérant de l'agence Meilleurtaux à Poitiers. Malgré le reclassement de la ville en zone B1 par l'arrêté du 4 juillet 2019, les projets immobiliers sont restés limités. La Vienne n'a pas échappé au ralentissement du secteur de la construction. Selon

les statistiques de la Dreal^(*), sur toute la région, le nombre de logements autorisés est tombé de 51 500 en octobre 2022 à 39 100 en octobre 2023, avec une baisse de 15% dans la Vienne.

Défiscaliser après Pinel

D'après l'Inspection générale des finances publiques, Pinel n'a pas su remplir ses objectifs, notamment dans les zones tendues, tout en coûtant très cher aux finances publiques (7,3Md€ entre 2014 et 2023). D'autres produits de défiscalisation existent, mais aucun n'a

encore égalé l'impact de Pinel. « Si aucune solution n'est réactivée pour le remplacer, les investisseurs se tourneront vers d'autres dispositifs de placement, même si des alternatives existent », indique le courtier. Notamment le statut de Loueur meublé non professionnel (LMNP) offrant un abattement de 50% sur les revenus locatifs aux investisseurs souhaitant défiscaliser dans l'immobilier ancien. Autre produit de défiscalisation méconnu, le déficit foncier. La part des charges excédant les revenus fonciers peut être déduite du revenu global du propriétaire, permettant ainsi de réduire le montant de l'impôt sur le revenu. Pour les investisseurs, le défi sera de taille en 2025 : trouver de nouvelles solutions de défiscalisation adaptées à leurs objectifs patrimoniaux, dans un contexte où 518 000 logements manquent à l'appel chaque année.

^(*)Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement.

publi-information

MCF, 15 ans de fidélité

MUE Conseils et Financements a vu le jour en 2010. Depuis quinze ans, Magali MUE s'adapte à toutes les contraintes réglementaires et aux demandes de ses clients.

« Je me suis installée en pleine crise des subprimes, j'ai assisté à la baisse des taux de 2013 et 2016, puis aux changements de réglementation, à la crise sanitaire, à l'âge d'or de l'immobilier post-Covid... » Magali MUE parle en experte du prêt immobilier. La courtière installée à Poitiers regarde donc la situation de 2024 avec une certaine philosophie. Elle constate une baisse des taux d'intérêt « depuis l'été dernier » qui permet aux particuliers d'emprunter davantage.

Malgré cela, le « réchauffement est encore timide ». « Il ne faudrait pas que cela donne envie aux vendeurs d'augmenter leur prix car la situation reste fragile ». C'est en particulier le cas pour les futurs propriétaires qui rêvent de faire construire. « J'espère que le prêt à taux zéro va bien être étendu pour donner une bouffée d'oxygène aux professionnels de la construction. » Quoi qu'il en soit, un élément reste vrai : pas d'apport = pas de prêt. Là-dessus, les conditions n'ont pas beaucoup changé. « Il faut au moins la somme correspondant aux frais de notaire », conseille Magali MUE. La fondatrice de MCF veut rester « confiante » dans l'avenir. Après quinze ans à son compte, MUE Conseils et Financements reste votre partenaire privilégié pour investir.



ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

Magali MUE - 09 83 28 48 61

62, avenue du Plateau des Gilières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS - magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966





Domalys rejoint Linet France

Domalys by Linet va continuer à proposer des produits innovants dans les Ehpad.

Née et basée à Fontaine-le-Comte, la société Domalys appartient désormais au groupe Linet, leader à l'international sur le marché des lits d'hôpitaux et d'hébergement. Objectif commun : « proposer des lits de pointe assortis de mobilier innovant et d'objets connectés assistés de l'intelligence artificielle ».

► Arnault Varanne

« Embellir et faciliter le quotidien des personnes fragiles et du personnel de soins. » La devise de Domalys tient en

une phrase qui, depuis 2013, s'incarne dans la fabrication de mobiliers (tables, chaises...) et la conception de solutions innovantes (assistant de lever nocturne...). A commencer par Aladin, un dispositif permettant de prévenir et de détecter les chutes en Ehpad et dans les hôpitaux. La « lampe magique » a valu à la PME poitevine de participer à trois reprises au Consumer electronic show de Las Vegas. Aladin y a même remporté l'Awards dans la catégorie « smart home » en 2019. Forte de ses succès, ses produits sont présents dans 2 000 Ehpad, la PME aux 20 collaborateurs (3,9M€ de chiffre d'affaires) dirigée par Arnaud Brillaud a navigué en solo depuis 2013. L'heure est désormais au rapprochement avec Linet France. « Il fallait en

passer par là, explique le dirigeant, s'adosser à un groupe qui a une vraie force de frappe et va nous permettre de nous développer à l'international. C'est un beau mariage. » Le fondateur restera en place, chargé précisément de « valoriser toutes les activités de Domalys à l'échelle mondiale ». Le Covid avait eu raison des velléités d'implantation en Amérique du Nord.

Objets connectés et IA

La PME a donc rejoint vendredi Linet France, dont la maison-mère fondée en République tchèque en 1990 est devenue au fil des rapprochements le n°1 mondial de la fabrication de lits de soins technologiques et aidants. Sa filiale tricolore créée en 2004 à Tours revendique de son côté

120 collaborateurs et 36M€ de chiffre d'affaires. Les deux partenaires qui ont « les mêmes valeurs » veulent désormais proposer « des lits de pointe assortis de du mobilier innovant et d'objets connectés assistés de l'intelligence artificielle ». L'IA ? « Elle nous permet de prédire des signes avant-coureurs de perte d'autonomie, d'anticiper les pathologies, ainsi que de réduire les risques et les coûts », répond Arnaud Brillaud.

Domalys by Linet -c'est son nom- et son nouveau propriétaire veulent continuer à co-construire leurs produits et services avec les soignants. Si leur future offre sera avant tout destinée aux hôpitaux et établissements médico-sociaux, ils ne s'interdisent pas d'explorer le marché du domicile.

SENSIBILISATION

Focus sur l'emploi des personnes handicapées

La 28^e édition de la Semaine Européenne pour l'emploi des personnes handicapées se déroule partout en France jusqu'à dimanche. Le thème retenu ? « Handicap et parcours professionnel : comment assurer une vraie égalité des chances ? ». L'Agefiph, le FIPHP et Ladapt⁽¹⁾ ont commandé une enquête auprès de l'Ifop, qui révèle des éléments très instructifs. La majorité des personnes en situation de handicap interrogées (63%) ont ainsi déjà dû changer de métier ou de poste en raison de

leur handicap. 62% d'entre elles estiment par ailleurs qu'il est difficile de trouver un emploi. Par ailleurs, 66% des sondés se félicitent de la mise en place d'aménagements de postes pour faciliter le travail des personnes en situation de handicap. Sur ce point, les « gros » employeurs sont plus à la pointe (78%), là où les TPE sont moins avancées (54%). Même si le taux de chômage des personnes handicapées a baissé entre 2020 et 2024 (de 18 à 12%), il reste des marges

de manœuvre. D'où cette semaine de sensibilisation, qui sera rythmée par de nombreux événements. Forums, expositions, conférences, portes ouvertes d'entreprises, petits déjeuners, afterworks... Tous les départements de Nouvelle-Aquitaine se mobilisent, avec en point d'orgue le Duo Day (7^e édition) qui consiste à former des binômes entre professionnels valides et personnes handicapées le temps d'une journée. « L'opération permet aux employeurs de découvrir les atouts et qualités

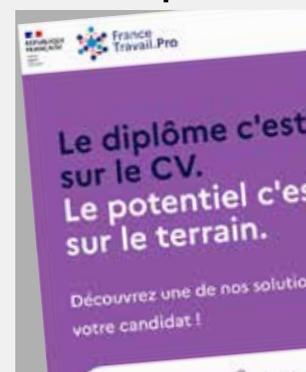
professionnelles de personnes en situation de handicap, tout en offrant l'opportunité à ces dernières de découvrir un environnement de travail, et de lutter contre les préjugés », indique l'Agefiph. Programme complet à retrouver sur agefiph.fr.

⁽¹⁾ Association de gestion de fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées, Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique, L'association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées.

PROJET Les Inventives, c'est en ce moment

L'hôtel de la communauté urbaine accueille cette semaine l'édition 2024 des Inventives. Ces sessions gratuites de trois jours sont dédiées aux femmes et équipes mixtes qui souhaitent tester la faisabilité de leur idée et leur profil entrepreneurial « dans un cadre bienveillant et convivial ». La journée du lundi a été dédiée à la détection des capacités entrepreneuriales et à l'analyse fonctionnelle, celle de mardi au business model et celle d'aujourd'hui aborde les sujets de la stratégie et de la propriété intellectuelle. Chaque équipe doit présenter son projet devant un jury d'experts. Les Inventives est un événement porté par Transtech Aquitaine, Les Premières Nouvelle-Aquitaine et Grand Poitiers.

RECRUTEMENT France Travail en mode « pro »



L'opérateur public de l'emploi France Travail opère un virage pour « faciliter les recrutements de toutes les entreprises ». Nom de code de la nouvelle entité : France Travail Pro. C'est l'agence du Futuroscope qui porte le projet dans la Vienne. « L'objectif est de renforcer le réseau des conseillers entreprise pour permettre aux TPE et aux PME d'échanger avec France Travail comme avec un véritable partenaire RH », explique le ministère du Travail. A l'échelle nationale, 6 000 conseillers seront dédiés aux acteurs économiques, avec la mise en place d'un numéro unique. Dès le 1^{er} décembre, le 3995 permettra aux dirigeants et cadres RH de dialoguer avec France Travail Pro du lundi au samedi inclus (7h30-20h).



DR Annabelle Avril

PROJETS
Energies renouvelables : la Vienne accélère



L'ancien préfet de la Vienne a signé la semaine dernière un arrêté autorisant la création de 7 555 zones d'accélération des énergies renouvelables (ENR) dans 253 communes. Autrement dit des sites sur lesquels sont susceptibles de s'implanter des éoliennes, des installations photovoltaïques (sol et toiture), de la géothermie, du biogaz... Près des deux tiers des projets souhaités par une majorité des communes concernent du photovoltaïque. L'éolien fait beaucoup moins recette avec seulement 157 zones, dont 88 pour de nouveaux projets, dans 47 communes. Les éoliennes caracolent en tête des sources d'énergie renouvelable avec 32,2%, sachant que la consommation énergétique du département est assurée à 29,2% par des ENR. C'est mieux qu'à l'échelle nationale (22,2%) mais encore inférieur aux objectifs fixés pour 2030 (33%). S'agissant des nouvelles zones d'accélération, elles sont censées faciliter les démarches des porteurs de projet et réduire les temps de procédure administrative.

La COP dans l'œil d'une Poitevine

Annabelle Avril photographie les hommes et les femmes qui se battent pour le climat et l'égalité lors des COP.

Le sommet mondial sur l'avenir du climat se déroule jusqu'à vendredi à Bakou, en Azerbaïdjan. La photographe poitevine Annabelle Avril n'y participe pas pour des raisons de sécurité, mais elle a documenté la COP28 à Dubaï et les précédentes.

► Arnault Varanne

Que faut-il attendre de la 29^e Conférence des parties (COP) qui a démarré le 11 novembre et se refermera vendredi à Bakou, en Azerbaïdjan ? Face à cette question à 1M\$, Annabelle Avril reste prudente : « On va voir s'il en sort quelque chose de positif, à titre personnel je suis une éternelle optimiste... » Installée à Jazeneuil,

la photographe indépendante a déjà couvert « neuf ou dix COP » pour le compte d'ONG, dont la 28^e à Dubaï en fin d'année 2023. « Mais vu les tensions entre la France et l'Azerbaïdjan, il était préférable que je n'aille pas à Bakou, il y avait un risque que je ne puisse pas repartir dans des délais acceptables. » Le grand sommet mondial annuel pour le climat, la photographe le documente de l'intérieur.

Rapport de force

« La première fois, je travaillais pour la Banque africaine de développement, j'avais suivi son président et les négociations. » Depuis, Annabelle Avril collabore avec l'ONG WECF, comme Women engage for a common future, et l'une de ses composantes, la Women and Gender Constituency. Autant de « représentants de la société civile, d'observateurs qui font at-

ention à ce que dans les textes négociés la notion de genre soit bien prise en compte ». Un prix Genre et climat est d'ailleurs décerné depuis dix ans, des projets « concrets » aboutissent dans l'hémisphère Sud... Bref, « la société civile continue de faire entendre sa voix, même si le rapport de force peut paraître déséquilibré ». La Poitevine, qui a vécu de nombreuses années en Amérique latine, ne photographie en revanche plus de Marches pour le climat sur site pour la simple et bonne raison qu'elles sont interdites « depuis la COP 27 en Egypte ». En incluant l'Azerbaïdjan, c'est la troisième année consécutive que ce sommet mondial est organisé dans un Etat autoritaire, le deuxième au sein d'un pays dont la richesse provient des hydrocarbures. « La place des lobbyistes pétroliers et nucléaires va croître

do depuis quatre à cinq ans, remarque Annabelle Avril. On voit des pays former des jeunes femmes pour qu'elles adaptent le discours de la société civile tout en faisant du lobbying... »

Pas de « shoot émotionnel »

Si en 2023, la COP a été percutée par les attentats du 7 octobre en Israël et la guerre à Gaza, l'édition 2024 intervient quelques jours après l'élection de Donald Trump -climatosceptique- revendiqué- à la tête des Etats-Unis. La professionnelle ne bénéficiera pas cette année de son « shoot émotionnel » lié au fait de côtoyer des femmes qui défendent l'environnement et l'égalité femmes-hommes. Qu'à cela ne tienne, elle aura sans doute l'occasion de réaliser de nouveaux reportages sur le terrain. Là où le dérèglement climatique est hélas une réalité tangible.

Diffuser votre catalogue dans Le 7 ? C'est possible !

le7 regie@le7.info - 05 49 49 83 98



DMLA : un implant innovant

L'implantation du SING IMT nécessite de sélectionner les patients.

Contre la DMLA atrophique, il n'existe pas de traitement mais il est possible d'améliorer la vue des patients, sous conditions, grâce à des technologies innovantes telles que le SING IMT, un implant nouvelle génération. Plus de détails avec le Pr Levéziel, du CHU de Poitiers.

► Claire Brugier

Son acronyme, DMLA, est connu, ses effets aussi : une vision centrale floue et imprécise. La dégénérescence maculaire liée à l'âge touche 30% des plus de 75 ans. Si depuis 2007 les injections anti-VEGF font référence dans le traitement de la forme « humide »

de la maladie, elles ne sont d'aucun effet sur sa variante « sèche », ou atrophique. Néanmoins un traitement existe pour améliorer la vision des personnes dont la macula -la partie centrale de la rétine- est abîmée, un implant télescopique baptisé SING IMT qui permet de multiplier par trois la vision de près et aide ainsi à récupérer la vision centrale.

Mise au point en Italie et commercialisée par la société américaine Samsara Vision, cette nouvelle technologie prend la forme d'un implant en verre et silicone de 10,8mm de diamètre et d'une profondeur de 4,4mm. A l'échelle d'un œil humain, ce télescope miniature, qui abrite une lentille optique de 3,6mm de diamètre, est imposant. A titre de comparaison, « la profondeur entre la cornée et le cristallin oscille entre 3 et

4mm selon la taille de l'œil, glisse le Pr Nicolas Levéziel. La pose de l'implant est donc une opération assez lourde, qui nécessite d'ouvrir assez largement la cornée. »

Perte de la vision binoculaire

Le chef du service d'ophtalmologie du CHU de Poitiers a longuement travaillé sur la DMLA et il a été le premier au CHU à implanter le SING IMT chez un patient, en novembre 2023. Depuis, plus rien. La raison est médicale. « L'implant est très bien toléré mais c'est un dispositif innovant qui implique de sélectionner les patients. Il faut qu'ils aient exprimé le souhait de vouloir lire, qu'ils voient bien de loin avec l'autre œil et qu'ils n'aient pas déjà été opérés de la cataracte, ce qui est le cas de beaucoup de personnes

autour de 80 ans », énumère le praticien. Pour sélectionner les candidats potentiels, le service ophtalmologie du CHU travaille de concert avec le Centre régional basse vision et troubles de l'audition basé à Saint-Benoît.

« A l'issue de l'opération, le patient perd sa vision binoculaire », poursuit l'ophtalmologue. Autrement dit, il se retrouve avec un œil qui voit de près et l'autre qui voit de loin, sans synchronisation aucune entre les deux, ce qui ne lui permet plus d'évaluer les reliefs et les distances. Dans ces conditions, même attraper un verre sur une table devient périlleux. « Un processus de réapprentissage est nécessaire », prévient le Pr Levéziel. Il faut compter six à huit séances de rééducation orthoptique, dispensées localement par le Centre régional basse vision.

PRÉVENTION

Mois sans tabac : c'est encore possible



La 9^e édition du Mois sans tabac se déroule depuis le 1^{er} novembre partout en France, déclinée en Nouvelle-Aquitaine par l'Agence régionale de santé. Le concept est simple : encourager les fumeurs à arrêter pendant trente jours. Près de 7 000 personnes (125 595 en France) auraient déjà sauté le pas dans la région. Pour soutenir les participants, plusieurs outils sont mis à leur disposition, notamment un site Internet dédié via l'application Tabac info service. Il est d'ailleurs tout à fait possible de « prendre » l'opération en cours de route. Selon les calculs de Santé publique France, pour chaque euro investi dans le Mois sans tabac, plus de 7€ seraient économisés sur les dépenses de santé.

La dénutrition expliquée au grand public

La Semaine de la dénutrition se termine ce mardi par un événement dans le hall de la faculté de médecine et de pharmacie, à Poitiers. Entre 11h30 et 14h, des médecins, diététiciens, éducateurs en activité physique adaptée et étudiants en diététique du lycée Kyoto répondront aux questions du grand public sur ce véritable fléau. La dénutrition touche en France deux millions de personnes, dont 400 000 âgées qui vivent à domicile. Elle se traduit par une perte de poids, des muscles et de la force fragilisant l'état de santé.

OPTIQUE DU PALAIS

Voir net c'est bien,
préserver votre vue pour nous c'est mieux.

Spécialiste Basse Vision et Verres Progressifs

à Poitiers Centre Ville : 3 rue Gambetta - 05.49.41.21.85

et bientôt à Mignaloux-Beauvoir : à côté de la Clinique Ophtalmologique



FORUM
Etudiants et entreprises face à face



Faire se rencontrer le monde de la recherche et celui de l'entreprise, tel est l'objectif du forum de rencontres étudiants/entreprises FREE2024 que l'université de Poitiers organise le 28 novembre à la faculté des sciences fondamentales et appliquées, sur son campus du Futuroscope. Le site propose pas moins d'une trentaine de formations dans des domaines stratégiques divers tels que l'énergie, l'informatique, les mathématiques, la mécanique, les objets connectés, la physique... Pour les quelque 600 étudiants, ce forum est une occasion unique de rencontrer des entreprises, vingt-cinq au total, parmi lesquelles de grands groupes tels que Tata Consultancy Services, Safran, la Banque de France ou la Maif, ainsi que le CFA sup Nouvelle-Aquitaine. Les rencontres se tiendront à partir de 8h30. La matinée sera consacrée à des échanges divers et à des ateliers d'insertion professionnelle, l'après-midi à des entretiens individuels entre étudiants et représentants des entreprises.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
Studyrama, le rendez-vous de l'orientation

Le salon Studyrama des études supérieures se déroule samedi au parc des expositions de Poitiers (hall A). Le rendez-vous de l'orientation ouvrira ses portes à 10h pour les refermer à 17h. Les représentants de 400 formations de bac à bac+5 (BTS, grandes écoles, université de Poitiers, IUT, écoles spécialisées, prépas...) seront présents pour répondre aux questions des futurs étudiants et de leurs parents. Par ailleurs, les participants pourront assister à huit conférences sur des thèmes comme Parcoursup, le Parcours d'accès spécifique santé et la Licence accès santé...

Inscription gratuite sur studyrama.com.



Lumière sur les trous noirs

Les expériences de Germain Rousseaux, ici celle du trou noir, s'effectuent également avec des versions réduites pour faciliter les manipulations.

Physicien dans l'équipe Curiosity de l'Institut Pprime, Germain Rousseaux est parvenu à résoudre le mystère de la défaite antonienne ou encore à créer un trou noir en laboratoire. Ses expériences ont fait l'objet de documentaires et de publications dans des ouvrages spécialisés.

Charlotte Cresson

Sous forme de livres avec *L'histoire du rémora : à quoi voulez-vous croire ?*, *Eurêka* et *Kronos* ou encore à la télévision grâce à « C'est toujours pas sorcier » et un prochain documentaire prévu pour 2025... Les « curieuses » expériences menées par le physicien Ger-

main Rousseaux, membre de l'équipe Curiosity de l'Institut Pprime (CNRS), intriguent. « Physicien » ? Pas seulement. Car la spécificité de Curiosity consiste à « croiser les disciplines ». Ces chercheurs peu conventionnels sortent des sentiers battus et unissent leurs forces pour résoudre des mystères parfois vieux de plusieurs siècles. C'est notamment le cas de la bataille navale d'Actium, dont le champ d'étude a fini par s'étendre au-delà de celui des historiens. « Nous sommes parvenus à expliquer la défaite antonienne vingt siècles après en confrontant les points de vue de six ou sept disciplines », indique Germain Rousseaux. En 2019, le chercheur, aidé de philologues, linguistes, mathématiciens ou encore océanographes, a ainsi pu démontrer, grâce aux lois de la physique, que les navires de Cléopâtre et Marc-Antoine avaient perdu la

bataille en raison de la faible profondeur des eaux dans lesquelles ils naviguaient, et non à cause de rémoras collés aux coques comme le prétendait la légende. Aujourd'hui, cette expérience est mise au profit de besoins plus contemporains. « Nous étudions l'impact sur la navigation en milieu confinés, notamment les effets hydrauliques de courant de retour et de variation de niveau du plan d'eau grâce à un bassin d'essai des carènes. » En clair ? Les risques d'érosion des berges liés à la hauteur des vagues générées par les navires.

Des trous noirs reconstitués

L'autre expérience de taille est sans aucun doute celle sur les trous noirs, unique au monde. Dans son laboratoire, Germain Rousseaux est en effet parvenu à créer un trou noir à l'aide d'un canal d'eau de 7m de long.

« Leur mécanisme ressemble à celui que l'on actionne lorsqu'on enlève le bouchon de la baignoire. L'eau s'écoule et accélère avec force. » Avec cette expérience, Germain Rousseaux s'inscrit dans le sillage de William Unruh ou encore Stephen Hawking. « Il ne s'agit pas d'une reproduction de trou noir à proprement parler, ce serait impossible. L'idée est plutôt d'en reproduire la cinématique et de comprendre comment il aspire les ondes lumineuses. » L'équipe de Curiosity, qui « répond à une appétence pour les sujets qui débordent », attire de nombreux étudiants issus de masters et doctorats désireux de croiser les disciplines. Une chose encore rare en France puisque « l'Agence nationale de la recherche ne soutient pas les recherches multidisciplinaires du fait d'une évaluation disciplinaire », contrairement au CNRS.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



La pépîte Monica Arzumian

Le 12 octobre dernier, Monica Arzumian, 17 ans, a remporté l'or aux championnats du monde juniors dans sa catégorie. L'athlète du Stade poitevin karaté ne compte pas s'arrêter là. Retour sur le parcours d'un talent brut.

Charlotte Cresson

Monica Arzumian, 17 ans, a déjà un sacré palmarès à son actif. Le 12 octobre dernier, la jeune Poitevine a fait la fierté du Stade poitevin karaté en devenant championne du monde juniors des - 59kg à Venise. Rien que ça ! Habitée des podiums internationaux avec six médailles en Youth League et un autre titre mondial en Croatie, la karatéka s'est imposée 6-2 en finale face à la Kazakhe Gulnur Koishybay, médaillée de bronze l'an passé. Le karaté est une histoire de

famille pour Monica, désormais « numéro 1 mondiale de [sa] catégorie ». « J'ai commencé à 8 ans pour me dépenser. J'ai aussi fait de la natation avec ma grande sœur. Mon père avait fait du karaté quand il était jeune, en Arménie, alors j'ai essayé pendant une semaine et, après quelques réserves, j'ai finalement beaucoup aimé », indique la jeune athlète. Première compétition nationale à 9 ans, internationale à 12 ans, la jeune femme a trouvé dans cet art martial un sport qui lui correspond. « J'aime le fait que ce soit très complet. On travaille l'endurance, la technique, la souplesse, le mental... J'aime aussi le côté traditionnel qui est très beau avec les katas. »

Des projets en tête

Actuellement en terminale générale au lycée du Bois-d'Amour, à Poitiers, « sans horaires aménagés », la pensionnaire du Stade poitevin s'entraîne plusieurs fois par semaine, le soir après les cours.

Elle prépare actuellement sa prochaine compétition d'envergure, « les championnats d'Europe qui auront lieu en Pologne au mois de février ». Monica, qui fêtera ses 18 ans l'an prochain, vit ses dernières compétitions chez les juniors et espère « conserver ses titres dans la catégorie seniors ». Un rêve ? Celui de remporter l'or aux Jeux olympiques en 2028. « Il y avait du karaté aux JO de Tokyo mais pas à Paris. J'aimerais beaucoup que la discipline soit au programme à Los Angeles. Pour un sportif, la plus belle médaille, c'est celle que l'on obtient aux JO. » Vivre du karaté n'étant pas envisageable en France, Monica va poursuivre ses études en parallèle des compétitions. Dans le dojo de son club, elle fait la fierté de son entraîneur Sébastien Castro-Moreno et l'admiration des jeunes licenciés. Sa petite sœur porte d'ailleurs son ancien kimono... La relève est assurée !



Monica Arzumian défend les couleurs du Stade poitevin karaté depuis ses 8 ans.

fil infos

BASKET

Le PB enchaîne

Le Poitiers Basket 86 a remporté vendredi sa septième victoire de la saison en Pro B en s'imposant face à Saint-Chamond-Andrézieux (Scabb) au terme d'un match au scénario incroyable (93-87). Alors qu'ils ont compté jusqu'à vingt-cinq points d'avance au plus fort de leur domination, Jahvon Blair (26pts), et ses partenaires se sont relâchés. Kevin Harley a finalement entériné la victoire des siens avec un panier longue distance salvateur à dix secondes du terme. Prochain match vendredi 29 novembre à Blois, pour le compte de la 14^e journée.

VOLLEY

La remontada de l'Alterna SPVB

Après avoir été mené deux sets à rien par Toulouse, à Lawson-Body, l'Alterna stade poitevin volley s'est imposé

(3-2) vendredi à l'issue du premier tie-break de sa saison. Les hommes de Dan Lewis ont en effet réalisé une impressionnante remontada face aux Spacer's (19-25, 22-25, 25-16, 25-20, 15-9) et restent ainsi dans le top 4 au classement à l'issue de cette 9^e journée de Marmara Spikeligue. Prochain match vendredi à Cannes.

HANDBALL

Les Griffons contraints au nul

Les joueurs du Grand Poitiers handball 86 ont concédé un nouveau nul face à Mainvilliers-Chartres samedi soir (32-32). Privés de Flavien Long, leur meilleur buteur blessé, les Poitevins ont arraché l'ultime point décisif dans les dix dernières secondes grâce à leur nouvelle recrue Basile Praud à l'issue d'un match particulièrement serré. Prochaine rencontre samedi, à Saint-Eloi, contre Bruges 33.

HOCKEY

Nouveau succès pour les Dragons à Brest

Le Stade poitevin hockey club 86 a enchaîné à Brest avec une écrasante victoire 3-11 contre les Albatros samedi soir, grâce à des buts signés Bystrov, Samoïlovitch, Digoïn et Vénien. Prochaine rencontre le 30 novembre contre Bordeaux.

FOOTBALL

Coupe de France : Beaumont au 8^e tour



Dernier représentant de la Vienne au 7^e tour de la Coupe de France, l'ES Beaumont-Saint-Cyr (Régional 2) a battu dimanche Mérignac-Arlac (Régional 1) sur

la pelouse de Chauvigny. Les Beaumontois ont livré un match très solide, trouvant la faille à la 47^e minute par Quentin Maitre, auteur d'une superbe frappe sous la barre. Au 8^e tour, ils se déplaceront sur le terrain du SA Mérignacais (Régional 1) le dernier week-end de novembre.

RUGBY

Poitiers en échec face à Léognan

Battus à Parthenay le 10 novembre, les Poitevins n'ont pas renoué avec la victoire dimanche. Le Stade poitevin, 4^e au classement de la poule 12, s'est lourdement incliné (3-20) contre les Girondins de Léognan classés 2^{es}. Prochain match à Puilboreau dimanche 24 pour le compte de la 9^e journée de Fédérale 3.

TENNIS DE TABLE

Le Ttacc 86 repart de l'avant

Pour leur troisième match en une semaine, les pongistes du Poitiers Ttacc 86 ont assuré dimanche face au Mans, remportant une victoire nette qui leur permet de rester à la 2^e place au classement de Pro A dames. Prochain match ce mardi à Argentan Bayard dans le cadre de la 7^e journée de championnat.

GYM RYTHMIQUE

88 athlètes à Fontaine-le-Comte

Le championnat interdépartemental de gymnastique rythmique individuel se déroulera dimanche au complexe sportif des Châtaigniers, à Fontaine-le-Comte. Quatre-vingt-huit gymnastes seront en lice à partir de 9h, avec deux palmarès décernés en fin de matinée et dans la soirée. La compétition est organisée par le CEP Gymnastique. Entrée : 3€, gratuite -12 ans. Restauration possible sur place.

EVÉNEMENT

• **Le 21 novembre** à 18h30, Lucy, anatomie d'une chute (table ronde), et **le 24 novembre** à partir de 14h, les 50 ans de la découverte de Lucy (ateliers), à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

HUMOUR

• **Le 20 novembre**, à 20h, Laura Domenge, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

THÉÂTRE

• **Le 19 novembre**, à 20h45, *Borderline*, de Flavia Coste, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Le 20 novembre**, à 20h30, *La Vie est une dure lutte*, à La Blaiserie, à Poitiers.

• **Le 23 novembre**, à 20h30, *Nema*, par la Cie du Hérisson, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

• **Les 25 et 26 novembre**, à 19h, *Vouloir gagner*, d'Eliakim Sénagas-Lajus, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 26 novembre**, à 21h, *La Grande Ourse*, de Penda Diouf, au Méta, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 21 novembre**, à 20h30, Labo-rintus II, par l'ensemble Ars Nova, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 22 novembre**, à 21h, Ladaniva + Kokopeli, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 23 novembre**, à 20h30, Clara Ysé (+ Nina Versyp), au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 23 novembre**, à 20h30, Sainte-Cécile, à La Rotative, à Buxerolles.

• **Le 26 novembre**, à 20h30, En quête de jazz, par le Trio Quest of invisible, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.

DANSE

• **Le 24 novembre**, à 15h, Folklore en Poitou, à L'Angelarde, à Châtellerauld.

JEUNE PUBLIC

• **Le 24 novembre**, à 16h, *Charlie à la recherche de Charlie* (à parti de 6 ans), par la Cie La Petite Fabrique, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

• **Le 24 novembre**, à 15h, *Surprises en contes* (à partir de 3 ans), par le cirque-théâtre Lazarri, à l'Espace 5, à Lusignan.

• **Le 24 novembre**, à 16h30, *Parco* (à partir de 6 ans), par la Cie Dona Mezkal, maison de quartier Seve, à Saint-Eloi, à Poitiers.

EXPOSITION

• **Jusqu'au 25 janvier**, A la recherche du Petit Prince, sur les traces d'Antoine de Saint-Exupéry, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.



Dans La revanche de Godzilla, Laurence Drouineau a mis une partie de son histoire.

La métamorphose de Godzilla

Laurence Drouineau sera jeudi à la Maison des étudiants, à Poitiers, pour y présenter son tout premier spectacle, *La Revanche de Godzilla*. Après avoir écumé les scènes d'impro, la Poitevine se lance dans le théâtre écrit.

► Claire Brugier

Jusqu'à présent, lorsqu'elle montait sur scène, Laurence Drouineau improvisait. Jeudi, à la Maison des étudiants à Poitiers, elle sera seule en scène pour y dire ses mots, ses maux aussi. Dans *La Revanche de Godzilla*, la Poitevine a mis un peu d'elle-même, beaucoup même. « *J'ai eu envie de raconter mon histoire avec mon corps. Il m'a toujours obsédée. Le seul endroit où il ne m'a jamais posé problème, c'est sur scène.* »

Immergée dès 11 ans dans l'équipe junior d'improvisation de la Cie Aline et Compagnie, à Niort, Laurence Drouineau a logiquement rejoint la Ludi en arrivant à Poitiers, pour improviser, encore et toujours, de préférence avec humour. Même quand certains de ses camarades de jeu se sont lancés dans la création de la Cie Arlette Moreau, Laurence, elle, a préféré regarder ailleurs, vers une formation d'éducatrice. « *J'avais choisi que cela reste à côté. Consciemment ou non, je me disais que le spectacle deviendrait une activité à plein temps quand ce serait logique.* » Mais le goût du spectacle était là, en embuscade. En 2012, l'artiste s'est essayée à l'écriture d'un spectacle jeune public, une comédie musicale intitulée *Margot*. En 2015, elle a incarné « La Speakerine du Plan B » dans de courtes vidéos où elle présentait l'actualité de feu le bar culturel et solidaire

du même nom. « *Mon envie n'était pas très définie mais c'était l'occasion de me mettre en scène et de faire rire* », justifie-t-elle. De même, elle a participé à un podcast d'impro radiophonique. Elle a aussi longtemps été « *un accessoire non indispensable* » du groupe poitevin Franchement Ta Gueule. « *Je venais comme une blague* », plaisante celle qui, désormais, est « *de tous les concerts* ».

L'art drag

Son envie de spectacle non improvisé a ainsi doucement mûri. Et puis Laurence a découvert RuPaul, célèbre drag queen américaine. « *J'ai été fascinée par l'exubérance, le côté très libéré du personnage. On peut prendre le drag sous plein d'aspects, moi c'est le côté scénique, outrancier qui m'attire.* » Laurence s'est imaginée en drag mais le véritable dédic à eu lieu en rentrant d'une soirée, face à

son miroir. « *J'ai véritablement eu un flash en me démaquillant, l'idée d'un spectacle où j'arriverais avec ma tête du matin et où je terminerais en drag*, sourit-elle. *Dans le même été, j'ai trouvé le point zéro du problème avec mon corps : un harcèlement scolaire, en 4^e.* » Un temps d'écriture et quelques résidences d'artiste plus tard, *La Revanche de Godzilla* a pris forme, avec la complicité de Nicolas Hay de la Cie Barbara Reyes. *Godzilla ? C'est le surnom dont l'avait affublée un certain Thomas Pintureau*⁽¹⁾. Pour autant *La Revanche de Godzilla* n'est ni une tribune sur le harcèlement scolaire, ni un réquisitoire contre la grossophobie, ni un plaidoyer drag... Juste un concentré d'émotions portées par des mots tantôt graves, tantôt plus légers, à partager sans modération.

⁽¹⁾ Laurence Drouineau a repris contact avec l'intéressé, dont elle a modifié le nom.

FESTIVAL

Culs Gelés Show, le retour

Attention, la 8^e édition du festival des Culs Gelés Show est en approche ! De jeudi à dimanche, à l'initiative de l'association Taco -pour Théâtre à ciel ouvert-, le centre-bourg de Dissay va s'animer de spectacles de rue mêlant magie, cirque ou encore théâtre. En ouverture jeudi, à 20h, les spectateurs ont rendez-vous avec le *Molière* de la Cie Amaranta, suivi le lendemain de *Bouche Bée*, spectacle polyphonique et mouvementé signé la Cie Répète un peu pour voir. Samedi sera émaillé de trois nouveaux spectacles. Enfin, dimanche, *Simple comme merci*, proposé par La d'âme de compagnie, clora en beauté cette nouvelle édition.

Retrouvez le programme complet sur [dissay.fr](#) ou sur Facebook Le TACO.

ANNIVERSAIRE

Lueur de nuit fête ses 10 ans

Stico et Shan, la Java du Poète, Little Yellow Rocking Horses, Powerdriver, Irae, Kporal Blutch, Non est fatum et Eklyps... Toutes ces formations ont un lien avec Lueur de Nuit et toutes seront à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard samedi pour fêter les 10 ans de l'association. Depuis une décennie, cette dernière accompagne la scène locale à travers des ateliers, des cours, des conseils individuels ou encore des résidences. Et à l'occasion de son anniversaire, elle a décidé de faire une fête en grand à travers des rencontres et une programmation 100% locale. Rendez-vous à partir de 16h30.

Facebook Lueur de Nuit ou direction.lueurdenuit@gmail.com.



Le SPN et Cobalt à un tournant

Le tiers-lieu Cobalt a ouvert ses portes en janvier 2017 à Poitiers.

Le Réseau des professionnels du numérique en Nouvelle-Aquitaine (SPN) souhaite se désengager de la gestion de Cobalt, à Poitiers, et se recentrer sur le service aux entreprises. L'avenir du tiers-lieu est toujours en suspens.

▶ Arnault Varanne

Entre la préfecture de la Vienne et la mairie de Poitiers, le tiers-lieu dispose d'un emplacement en or, en face du lycée Victor-Hugo. Depuis 2017, Cobalt et ses 870m² s'ouvrent en grand à tous ceux et celles qui veulent innover dans le numérique, chefs

d'entreprise, porteurs de projet, étudiants... Et depuis presque huit ans, l'animation est confiée au SPN (9 équivalents temps plein), le Réseau des entreprises du numérique et de l'image... qui ne souhaite plus assurer cette mission. Locataire d'une partie des bâtiments, l'association a entériné sa décision lors d'un conseil d'administration le 12 septembre. « Depuis plusieurs années, Cobalt est un centre de coût pour le SPN, remarque Romain Papuchon, co-président. La structure a été créée à un moment où les lieux de co-working n'étaient pas nombreux. Depuis, d'autres professionnels proposent des espaces d'hébergement des entreprises et le font mieux que nous. Nous avons 31 postes de travail et seulement

29 contrats ponctuels. »

« Un lieu totem »

Le SPN perdrait donc trop d'argent en raison d'une « baisse des recettes et d'une hausse des charges », dit l'administrateur. Ni la location des bureaux (7) ni celle des salles et autres espaces partagés - « l'événementiel ne fonctionne pas » - ne permettraient de boucler le budget (800 000€). Sauf que le bail qui lie le SPN au propriétaire de Cobalt - l'entrepreneur Sébastien Guérin - ne se termine qu'au 31 décembre 2025. Les équipes du cluster du numérique vont-elles migrer ailleurs avant cette échéance ? Rester « simples locataires » ? Une autre structure va-t-elle se déclarer pour animer le tiers-lieu ?

« Tout est ouvert, nous discutons avec le propriétaire et les collectivités mais rien n'est arrêté à l'heure actuelle », répond Romain Papuchon. Le patron de Digilux, expert en transformation numérique, évoque au-delà une « décision difficile concernant un lieu totem où les adhérents ont l'habitude de se réunir ». Et se veut rassurant vis-à-vis des entreprises hébergées « que nous accompagnerons si elles doivent partir ». Dans l'attente d'un éventuel départ, le SPN entend consacrer plus de temps à accompagner ses adhérents (160 à ce jour) dans leurs activités. L'association s'appuie depuis juin sur un nouveau directeur, Jérôme Simon, qui a succédé à Lisa Harel.

ÉVÉNEMENT

Les seniors aux manettes

Seniors et autres amateurs de jeux vidéo sont invités samedi à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, pour une journée consacrée à la thématique « Vieillir en jouant ». Au menu : un tournoi d'e-bowling opposant des personnes âgées qui pratiquent depuis plusieurs années avec l'association Silver Geek, ainsi que des initiations pour le grand public. Cette journée spéciale s'inscrit dans le cadre du programme de recherche en psychologie 2viesUP qui se termine après quatre années d'entretiens et d'observations. C'est pourquoi ce rendez-vous comporte également un volet scientifique important. La première partie de la matinée sera consacrée au phénomène esport dans sa dimension sociologique. Parmi les intervenants, on peut noter la présence de Nicolas Besombes, l'un des meilleurs spécialistes français de la question et référent pédagogique du diplôme de « manager esport » co-créé par l'université de Poitiers. Au cours de la journée, des experts aborderont les enjeux physiques et cognitifs de la pratique des jeux vidéo pour les seniors. Catherine Esnard, professeure en psychologie sociale, et Marion Haza-Pery, psychologue clinicienne, co-directrices du programme 2viesUP, viendront également faire le bilan de leurs travaux sur d'autres effets plus surprenants des jeux vidéo sur les seniors (sociabilité, prévention de la dépression...). Rendez-vous samedi entre 9h et 18h. Programme et inscription gratuite sur emf.fr.

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



 regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Carlos Diogo, artiste libre



Carlos Diogo expose ses toiles au Clos de la Ribaudière du 1^{er} au 30 novembre.

Dans ses tableaux, Carlos Diogo explore et mélange les styles, passant avec aisance de l'art abstrait au pop art. L'artiste se nourrit d'influences populaires et de matériaux peu conventionnels. Il expose actuellement à Chasseneuil-du-Poitou.

► Pierre Bujeau

Peinture abstraite, collage de street art, reproduction de BD. Le peintre Carlos Diogo compose ses toiles librement, sans se conformer aux conventions de l'art classique ni aux étiquettes stylistiques. Avec comme seul mantra : le plaisir.

Pour dépeindre son portrait, l'artiste nous livre une anecdote qu'il aime se remémorer. « Plus jeune, j'ai tenté le concours des Beaux-Arts où l'on m'a refusé. Puis j'ai continué le dessin toute ma vie avant de m'initier à la peinture il y a quatre ans, pendant le confinement. Lors d'une exposition, une dame m'a acheté deux tableaux, elle s'est présentée comme étant une ancienne directrice des Beaux-Arts », se réjouit Carlos. Preuve qu'on peut obtenir la reconnaissance d'un regard avisé sans être du sérail. Oui, car l'artiste a un parcours pour le moins atypique... Son second choix après la prestigieuse école d'art s'est porté sur l'hôtellerie. Angleterre, Écosse, le jeune homme a fait ses classes dans des lieux prestigieux, avant de revenir

sur ses terres il y a sept ans. « Je travaille au Clos de la Ribaudière, lieu dans lequel j'expose actuellement. Certains habitués du restaurant me connaissent comme Carlos, maître d'hôtel, mais ne se doutent pas que ces tableaux sont les miens », s'amuse le peintre. Las de deux décennies dans l'hôtellerie, le Portugais d'origine cherche une nouvelle voie professionnelle qui lui permettrait de se consacrer davantage à sa passion. « C'est un métier assez dur avec du stress, des responsabilités. Je n'ai d'autre choix que de peindre vers minuit à la sortie du travail. Je passe actuellement une formation pour devenir moniteur d'auto-école ».

Peintre tout-terrain

Encre, bombe à peinture, pâte

à craqueler... Au fil de ses créations, Carlos expérimente de nouveaux outils pour surprendre le regard avec des textures inédites. Son œuvre se lit comme une invitation à découvrir chacun des univers qu'il cultive au gré des influences populaires : Banksy, Keith Haring. « Le résultat n'est pas toujours celui espéré, mais qu'importe. Ce qui me plaît, c'est le processus créatif. Comment d'un cadre blanc on obtient une harmonie de couleurs, de formes. » A la Maison des arts de Jau-nay-Marigny, dans le hall de la mairie de Civray et maintenant au Clos de la Ribaudière, à Chasseneuil-du-Poitou (jusqu'au 30 novembre), Carlos s'expose partout. Ses tableaux captivent et ne laissent personne indifférent.



Les oubliés du refuge



Chaque animal a une histoire, souvent marquée par la douleur et l'abandon. Découvrez les récits poignants des compagnons à quatre pattes pris en charge par le refuge ASA de Châtelle-rault. Faites de leur histoire la vôtre.

« Oxo, 6 ans, est arrivé au refuge avec un caractère difficile. Avec patience et travail, il a surmonté ses peurs et est devenu un chien attachant et obéissant. Aujourd'hui, Oxo rêve d'une famille qui saura l'aimer comme il le mérite. Venez découvrir ce compagnon fidèle qui attend une seconde chance ! »



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Ne coupez pas la communication avec l'être cher. Cultivez l'optimisme. Votre nature émotive prend le pas sur l'ambiance au travail.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Ne brusquez pas votre partenaire. Petite forme cette semaine. Dans le travail, prenez garde aux initiatives hasardeuses et réfléchissez bien avant d'agir.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vie amoureuse est passionnante. Vous avez une énergie débordante. Vous réussissez tout ce que vous entreprenez cette semaine, grâce à vos compétences.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les relations familiales sont favorisées. Période épanouissante. Les projets flous mériteraient d'être bien examinés.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Ciel bleu sur vos amours. Vous misez tout sur la détente. Professionnellement, votre confiance en vous est inébranlable.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous séduisez toujours votre partenaire. Vous êtes radieux. Magnifique évolution professionnelle à venir.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos amours favorisent votre paix intérieure. Au revoir les rancunes et les jalousies. C'est une semaine professionnelle très sécurisante qui s'annonce pour vous.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie amoureuse est au beau fixe. Bonne humeur communicative. Préparez-vous à une vague de nouveautés côté professionnel.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Harmonie dans les couples. Les planètes vous maintiennent sous pression. Vous arrivez facilement à convaincre votre clientèle, vos partenaires ou vos supérieurs.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous essayez d'être plus proche de votre partenaire. Couchez-vous plus tôt. Les astres soutiennent votre travail ce qui vous permet d'être plus audacieux.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vie à deux euphorique. Relaxe-vous plus souvent. Ne prenez pas à cœur les critiques de vos collègues et avancez.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous vous interrogez sur la nature de vos engagements. Votre impatience ne vous aide pas à décompresser. Dans le travail, vous vous sentez à votre place.

« Apprendre à aider »

Coach et fondatrice de Humanne, cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, Sophie Micheau nous livre ses réflexions.



Intervenir auprès d'une personne qui semble aller mal, ou prendre simplement de ses nouvelles dans un contexte professionnel, suscite souvent des appréhensions. « On ne sait jamais sur quoi on va tomber. » « On risque d'ouvrir la boîte de Pandore. » « Et si c'était « psychologique » ? ». On ne se sent pas compétent, pas légitime. La santé mentale a beau s'afficher en priorité nationale, en parler n'est pas une évidence. Nous avons pourtant tous déjà été confrontés à des situations délicates ou nous le serons à un moment donné face à un collègue ou un client.

A l'image de la formation de Sauveteur secouriste du travail pour la partie physique, il existe une formation Premiers secours en santé mentale. Proposée en France depuis cinq ans et validée par plus de 150 000 personnes, elle per-

met d'acquérir des savoirs de base au sujet des troubles de santé mentale et de découvrir une méthode d'intervention face à une personne en crise ou en difficulté. On y développe ses aptitudes à faire face aux situations sensibles, écouter sans jugement, rassurer et donner une information adaptée.

Si le secouriste en santé mentale ne se substitue pas aux professionnels de santé, il peut contribuer à libérer la parole, et c'est déjà beaucoup. En tant que coach professionnelle formée à cette approche, je constate son importance pour notre santé, la santé des équipes et des entreprises. « Apprendre à aider » représente un projet fédérateur pour une vision positive et constructive de la santé mentale.

Pour plus d'informations : pssmfrance.fr/apprendre-a-aider-le-podcast-pssm.
Contacts : smicheau@humanne.fr.

JEU VIDÉO

Metaphor, pépite fantaisie

Les créateurs des jeux Persona s'offrent une parenthèse héroïque fantasy avec leur dernier titre, Metaphor : ReFantazio. Sans être la révolution attendue, ce nouveau jeu de rôle se révèle captivant de bout en bout. Une franche réussite.

► Steve Henot



par tour est un petit peu plus direct, sans opérer de grand bouleversement. La plus grande nouveauté est sans doute l'apparition des archétypes (des classes de personnage) à perfectionner au fil de l'aventure, avec pas mal de combinaisons à expérimenter au sein de votre escouade. Les mécaniques sont encore nombreuses, mais Metaphor les introduit de manière très naturelle et progressive. Pour le reste, le titre jouit des mêmes qualités que Persona, à commencer par une direction artistique extrêmement soignée, jusque dans ses menus (qui font aujourd'hui la réputation du studio). On regrette seulement une technique en retrait, qui trahit un moteur vieillissant. Sous ses atours classiques, cette aventure se distingue par son écriture et les thématiques qu'elle aborde, avec même une acuité certaine sur l'actualité politique. A nouveau, l'espoir prédomine, appelant ici à un monde meilleur, sans inégalités ni discriminations. Une « utopie » pour laquelle Metaphor donne furieusement envie de se battre.

Metaphor : ReFantazio - Editeur : Atlus - PEGI : 16+ - Prix : 70€ (Xbox Series S/X, PS4, PS5, PC).

Noël et la dictature du « Je... u »



Consultante en parentalité certifiée, Hélène Ribler propose un soutien aux parents et aux enfants pour relever les défis de l'éducation.

Les premiers catalogues de jouets sont à peine arrivés dans les boîtes aux lettres que les prescriptions de Noël s'abattent sur les parents en quête du Graal : le cadeau qui fera plaisir aux enfants !

Ainsi commence le ballet des « qu'est ce qui te ferait plaisir ? », « As-tu fait ta liste au père Noël ? », « Ne tarde pas à passer ta commande ! ». Vient ensuite le calendrier de l'Avent qui va accélérer le timing, mettre toute la maison en ébullition et entraîner les parents dans une tournée infernale des magasins de jouets et autres sites spécialisés, armés de la précieuse liste. Les semaines à venir vont plonger beaucoup de familles dans la dictature du « Je... u ». J'entends par là l'injonction forte de trouver la bonne idée, le bon jouet et donc d'être un bon parent. Alors que les plus jeunes sont déjà la proie d'un harcèlement publicitaire quotidien, le parent vient renforcer ce prosélytisme par ses attentes du choix fait par son enfant. Ainsi, pendant plusieurs semaines, les enfants sont au centre d'une pression qui leur donne l'illusion que leur choix et leur envie dirigent (dominent) le monde. Et qu'on ne vit que pour exaucer leurs souhaits. Or, comme l'explique le P^r Daniel Marcelli dans son dernier livre *Trop de choix bouleverse l'éducation*, la fonction parentale est de guider les enfants. Ils ne peuvent pas être rendus responsables de leurs choix, du fait de leur immaturité. Et combien de parents seront déçus de la fugacité avec laquelle les enfants jouent avec leur nouveau jeu, vite blasés et dans l'attente qu'on assouvisse leur prochain désir ? Parmi les parents que j'accompagne, nombreux sont ceux qui se disent dépassés par la dictature du « jeu » mais aussi du « je veux » de leur enfant. L'assouvissement de cette exigence matérielle ne répond pas au besoin fondamental des plus jeunes. Ce dont les enfants ont le plus besoin, c'est de temps de qualité partagé avec leur(s) parent(s). Aussi, je vous invite à réfléchir à ce que représente la période des fêtes : un temps dédié aux proches et à la création de souvenirs. Privilégiez les promesses de moments partagés aux achats en tous genres. Prenez le temps de faire des choses ensemble et de transmettre ce qui vous est cher, que ce soit une passion, un sport, de la musique. Faites don à votre enfant de votre univers, car nul doute que son plus beau cadeau, c'est vous !

Contacts : 06 82 34 20 08
sophro.parentalité86@orange.fr.

La Malbête de Gilbert Bordes

► Cathy Brunet

L'intrigue. Été 1764. Au cœur des montagnes du Gévaudan (grosso modo l'actuelle Lozère), une série d'attaques meurtrières provoque l'effroi. Dans cette région rude et isolée, une bête féroce sème la terreur. Tapie dans l'ombre, elle rôde, surgit et dévore les habitants. Est-ce une créature démoniaque échappée de l'enfer ? Un animal dressé pour tuer ? Un monstre hybride de la famille des loups ? La question obsède Roger Desqeyroux, un colporteur qui arpente les chemins escarpés du Massif Central avec son âne et sa carriole. Épaulé par son apprenti, Mathieu, il se lance aux trousses du prédateur. Mais le mystère s'épaissit lorsque le marchand ambulancier constate que la Malbête épargne son jeune compagnon à chacune de leurs rencontres...

Mon avis. Auteur d'une cinquantaine de romans régionaux et historiques, Gilbert Bordes nous plonge dans un incroyable fait divers devenu une affaire d'état. Une sombre affaire qui a défrayé la chronique en plein siècle des Lumières. Entre 1764 et 1767, une monstrueuse créature a dévoré une centaine de personnes, de jeunes bergers, des lavandières et des enfants. Depuis, maintes fois cité, étudié, raconté et transposé au cinéma, le mystère de la Bête du Gévaudan ne cesse d'intriguer et de hanter notre imaginaire collectif. De nos jours encore, toutes les hypothèses sont avancées, plus ou moins fantaisistes. Des terres arides du Gévaudan à la cour de Louis XV, Gilbert Bordes signe un roman captivant. Mêlant aventure et histoire, le récit, servi par une plume aguerrie, est bien documenté grâce à un minutieux travail d'enquête. Fascinant.



La Malbête, de Gilbert Bordes
Editions XO - 352 pages - 21,90€.

Gladiator II en digne héritier

7 EN SALLE

Les sorties du 13 novembre



• **On aurait dû aller en Grèce**, de Nicolas Benamou, avec Gérard Jugnot, Virginie Hocq (1h21). Comédie.



• **La Vallée des fous**, de Xavier Beauvois, avec Jean-Paul Rove, Pierre Richard, (2h). Drame.



• **Finalement**, de Claude Lelouch, avec Kad Merad, Elsa Zylberstein, Michel Boujenah (2h07). Comédie, romance.



• **En tongs au pied de l'Himalaya**, de John Wax, avec Audrey Lamy, Nicolas Chupin (1h33). Comédie.

Avant-première

• **Le 22 novembre** à 20h (VO), **le 24 novembre** à 10h30 (3D) et 13h45, **Wicked**, de Jon M. Chu, avec Ariana Grande, Cynthia Erivo, Jonathan Bailey, au CGR de Buxerolles, au CGR Castille, à Poitiers.

Séances spéciales

• **Le 20 novembre**, à 14h, **Escales en Nouvelle-Zélande** avec Antoine, au CGR de Buxerolles.

• **Le 24 novembre**, à 18h, double programme : **Super/Man - L'Histoire de Christopher Reeve**, suivi à 20h15 de **Superman (1978)** de Richard Donner, au CGR Castille, à Poitiers et au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Gladiator, le retour. Le deuxième péplum signé Ridley Scott ne ménage pas ses effets -spéciaux- et (re)plonge avec violence dans les luttes de pouvoir de la Rome antique. Les amateurs apprécieront.

► Claire Brugier

Vingt-quatre ans après un premier opus devenu une référence parmi les péplums *made in America*, Ridley Scott revient avec *Gladiator II*, une superproduction truffée d'effets spéciaux, grouillant de figurants et largement arrosée d'hémoglobine.

Paul Mescal, alias Hanno -ou Lucius-, a succédé à Russel Crowe, le Maximus de *Gladiator*, dans le rôle du héros musclé et déterminé, maniant aussi bien le sabre que les vers de Virgile. Commodus (Joaquin Phoenix) aussi a disparu, remplacé au rang des potentiels « méchants » par le général Marcus Acacius (tourmenté Pedro Pascal) et par le maître des gladiateurs Macrinus (nonchalant Denzel Washington). Pour le reste, l'empereur Marc Aurèle est mort, Rome est aux mains des frères Geta et Caracalla -inquiétants Joseph Quinn et Fred Hechinger- dont la folie n'a d'égale que la cruauté. Du premier opus -et côté gent féminine-, il ne reste guère que Lucilla, la fille de Marc Aurèle

toujours incarnée par Connie Nielsen, et Rome bien sûr. Ridley Scott s'offre même une visite en drone de la cité antique -si, si, si!- avec des vues imprenables sur le Colisée. Balançant entre images virtuelles et tournage réel, la réalisation est soignée et terriblement lyrique, le casting réussi, les références historiques omniprésentes à défaut d'être toujours précises, l'intrigue cohérente et la bande-son à la hauteur du spectacle, tantôt menaçante, tantôt apaisante. Mention spéciale pour les scènes de batailles, savamment chorégraphiées mais incroyablement nombreuses. Et d'une rare brutalité ! Allergiques à la violence et au sang, s'abstenir^(*). Idem pour les traumatisés des *Dents*

de la mer (Spielberg, 1975). Reste que pour les amateurs de grand spectacle mâtiné de testostérone, *Gladiator II* tient ses promesses et se joue de l'ennui, malgré ses deux heures et demie.

(*) Interdit aux -12 ans.



Action, drame, de Ridley Scott, avec Paul Mescal, Pedro Pascal, Connie Nielsen, Denzel Washington.



10 places à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première du **Seigneur des anneaux : la Guerre des Rohirrim**, le mardi 10 décembre, à 20h15, au Loft Cinemas, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne. Du mardi 19 au 24 novembre 2024.





L'homme qui murmure à l'oreille des ados

Ludovic Gicquel. 51 ans. Chef du pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au centre hospitalier Henri-Laborit, à Poitiers. Fait référence à l'échelle nationale. Maritime de naissance, attaché à ses racines. Signe particulier : s'est promis de décrocher son CAP de pâtissier avant sa retraite.

► Par Arnault Varanne

Il consulte au premier étage de la nouvelle Maison de l'enfant et de la famille, pile face à l'église Notre-Dame, à Poitiers. Et à deux pas de la plus « ancienne » Maison des adolescents accessible sans rendez-vous. Deux hauts lieux de la pédopsychiatrie dont la renommée va crescendo en France. « Je suis persuadé que le beau soigne, développe le P^r Ludovic Gicquel. Le message qu'on envoie aux patients, c'est qu'ils en valent la peine, qu'ils le méritent ! » « Indécrottable optimiste », le chef du pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CH Laborit est « la tête qui dépasse », celui qui parle à l'oreille du Président de la République ou du Premier ministre, « impressionné » par sa dernière visite dans la Vienne. « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin », s'empresse-t-il de préciser, soucieux du « travail collectif », d'« embarquer le plus d'acteurs possible ». En dépit d'un nombre incalculable de missions (directeur de l'école d'orthophonie, membre de la Civise...), le natif de Rochefort continue de prendre le

pouls de cette jeunesse « tourmentée », « sans faire le tri des patients ». Parce que « soigner étymologiquement veut dire se faire du souci », le clinicien s'attache à être en « syntonie émotionnelle » avec les enfants et ados qui franchissent la porte de son bureau. Il le sait mieux que quiconque, ils vont mal. « Un psy, c'est un peu une machine à laver, on y met les symptômes, les soucis, les souffrances... Et on est censé rendre la vie plus belle, plus propre, expurgée des toxines. Mais il faut avouer que le filtre est un peu encrassé. » Le suicide d'une adolescente début 2022, dans l'une des unités de l'hôpital, l'a « profondément affecté ».

« Vol de jeunesse caractérisé »

« D'humeur assez égale », le quinquagénaire monte en revanche dans les tours à l'heure d'évoquer le rôle dévastateur des réseaux sociaux, où TikTokers, Youtubers et autres influenceurs règnent en maîtres. Ludovic Gicquel parle carrément de « vol de jeunesse caractérisé par abus de

faiblesse développementale ». Tout l'inverse de son adolescence loin des écrans, passée à Ciré-d'Aunis à « jouer avec les veaux, faire des maisons en bottes de paille, manger les prunes dans les arbres... C'était fabuleux, un peu mon Disney land ! » Le fils de restaurateurs et petit-fils d'agriculteurs n'occulte pas pour autant les week-ends à faire le service dans les banquets et mariages, et ses sept années d'échecs, le jeu. « Sans doute une façon de composer avec moi-même, de canaliser un certain nombre de choses. »

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. »

Avec ses yeux d'adulte, le professeur regarde son parcours avec un brin de tendresse et une certaine lucidité. « Pas très studieux » - il a redoublé plusieurs fois-, le minot n'aurait « jamais pu faire médecine avec Parcour

sup ». Les fourches caudines de l'appli d'orientation d'aujourd'hui l'auraient immédiatement recalé. Comme quoi, les trajectoires se nourrissent de hauts mais aussi de bas. « C'est porteur d'espoir pour les gamins, n'est-ce pas ! » Le déclic ? « J'ai adoré mes cours d'anatomie avec Pierre Camina et plus tard ceux avec Daniel Marcelli. Un jour, je suis allé le voir en lui demandant ce qu'il fallait que je fasse pour suivre ses traces, enfin pour lui succéder en fait. » Onze ans et un clinicat à Paris plus tard, et voilà que l'élève a emboîté le pas à son maître à penser en 2011. L'anecdote le fait sourire et trahit une certaine ambition, celle de faire bouger les lignes, et une obsession, « le travail bien fait ».

La politique et lui

Lui qui « court après le temps » ne se voit pas vieillir et n'aspire au fond qu'à « être utile, être un bon père (trois enfants de 19, 16 et 10 ans, ndlr) et un bon fils ». Ah, si, il s'est aussi promis de passer son CAP de pâtissier avant sa retraite en épicien assumé. Le Poitevin d'adoption

peut tomber en pâmoison devant le flan à la vanille bleue de Yann Couvreur, « les œuvres » de Philippe Continici et Nina Métayer. « La pâtisserie, martèle-t-il l'œil gourmand, c'est de la chimie appliquée. Et je suis assez admiratif des gens qui créent, passent des heures à élaborer une recette, se trompent, recommencent... » Toute ressemblance avec son domaine d'expertise n'est pas totalement fortuite. « Tenace et persévérant », l'enseignant-chercheur va en général au bout de ses idées. Il fait de la devise attribuée à Mark Twain - « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait » - son mantra. A l'aise face aux caméras et derrière un micro, il ne déteste pas la lumière. « Mais seulement quand c'est pour tenir une parole », jurait-il. Suivra-t-il un jour les traces de sa mère Roselyne... maire des Eglises-d'Argenteuil ? « Il ne faut jamais dire jamais, mais ce n'est pas dans les tuyaux. » Ce qui l'est, en revanche, c'est la naissance, en 2027, d'un centre de psychiatrie périnatale et d'un Institut du collégien et du lycéen, à Saint-Benoît.



#JeVoteCGT

dans les entreprises de moins de 11 salarié·es



cgt-tpe.fr



Je vote en ligne

- rendez-vous sur le site election-tpe.travail.gouv.fr ;
- cliquez sur le bouton « Voter » ;
- Je me connecte via **France Connect** ou avec mon **identifiant et mon code con identiel** reçu par courrier ;
- si vous le souhaitez, vous pouvez accéder au programme de vos candidat·e·s CGT une dernière fois ;
- une fois votre choix fait, suivez les instructions pour valider votre vote !



Je vote par courrier

- détachez le bulletin de vote du courrier ;
- à l'aide d'un stylo noir, noircissez la case correspondant au syndicat CGT ;
- insérer votre bulletin dans l'enveloppe de retour pré-affranchie jointe au courrier ;
- postez la c'est gratuit !

#JEVOTE CGT